

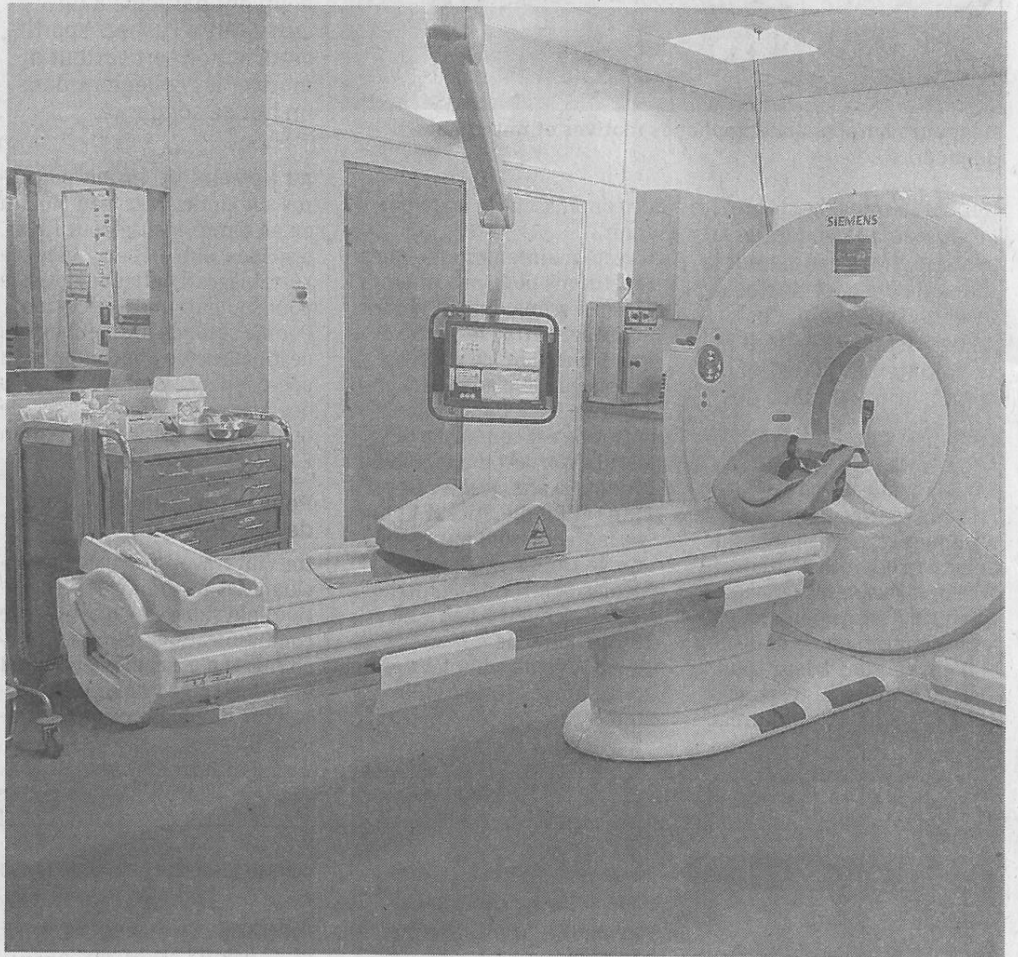
Nuages sur la maternité

Pérennisation de la maternité, construction du nouvel Ehpad, rapprochement avec l'hôpital de Haguenau et coopération transfrontalière : les réflexions sont nombreuses au centre hospitalier intercommunal de la Lauter de Wissembourg.



CI-DESSUS Le maire Christian Gliech, président du conseil de surveillance de l'hôpital de Wissembourg, Mathieu Rocher, directeur des centres hospitaliers de Haguenau et Wissembourg, et Mélanie Viatoux, directrice déléguée au CHIL.

CI-CONTRE Le scanner acquis en 2017 permet de réduire les radiations et offre une meilleure qualité de réalisation, d'exploitation et d'interprétation des examens. Le plateau d'imagerie sera densifié, avec l'acquisition, à moyen terme, d'un IRM destiné tant aux patients hospitalisés qu'en ambulatoire. PHOTO DNA-G.J. ET DOCUMENT REMIS



L'année 2017 a été riche au centre hospitalier intercommunal de la Lauter (CHIL) de Wissembourg : développement du lien avec les partenaires libéraux, restructuration et modernisation des urgences ou encore investissement dans un nouveau scanner (1,24 million d'euros). Lundi lors de la cérémonie des vœux au personnel, la directrice déléguée au CHIL Mélanie Viatoux a rappelé que « les examens produits par le service d'imagerie sont accessibles en ligne par les patients et leur médecin depuis juin, via la plateforme Simral ».

dans l'hôpital, a commenté le maire Christian Gliech, président du conseil de surveillance de l'établissement. Cela va faire bientôt dix ans que je préside le conseil de surveillance et je rends hommage au travail que vous accomplissez au quotidien. En une décennie, on a vu passer beaucoup de directeurs et beaucoup de changements législatifs. Vous vous êtes bien adaptés et avez assuré la continuité du service public. »

Le rapprochement avec Haguenau

L'année 2017 a été marquée par la mise en place d'une direction commune entre les centres hospitaliers de Haguenau et de Wissembourg, assurée par Mathieu Rocher, qui pour la première fois était présent et a prononcé un discours lors de la cérémonie des vœux. Pendant le premier semestre de cette année, les personnels des deux sites plancheront sur un « projet médical et soignant » commun, « dont l'ambition est de mieux répondre aux besoins de santé de la population du Nord de l'Alsace », a indiqué Mélanie Viatoux. Pour le construire, il faudra « beaucoup de dialogue et de bonne volonté de la part de tous les acteurs », a relevé la directrice déléguée, rejointe par Mathieu Rocher : « Aujourd'hui, personnels et élus sont conscients de la nécessité d'un travail en commun. Ce partenariat est désormais perçu comme une chance. »

Le projet médical et soignant consiste à articuler les projets d'établissement des deux hôpitaux, l'objectif étant de définir la meilleure offre de soins sur le bassin de Haguenau-Wissembourg, de répondre le mieux possible aux patients et de conforter les rôles de chaque structure : Wissembourg comme hôpital de proximité et Haguenau comme hôpital de référence. Des groupes de travail par discipline de soin seront donc

créés avec des personnels des deux sites : ils analyseront les forces et faiblesses des deux hôpitaux, les activités présentes et les besoins de la population avant de définir le lieu d'implantation de chaque service.

« Nous comprenons les inquiétudes sur l'avenir de [l'hôpital de Wissembourg]. Il va falloir être déterminé, optimiste et raisonné pour définir le bon dimensionnement des activités », a commenté Mathieu Rocher.

« La coopération avec Haguenau est positive, a abondé Christian Gliech. Souvent, on pense que le petit se fait manger par le gros. Ce n'est pas le cas ici. Le but est que les forces des uns combleront les faiblesses des autres. »

La maternité

Alors que les craintes autour de l'avenir de la maternité s'étaient dissipées ces dernières années, Mathieu Rocher ne s'est pas montré très optimiste. « C'est une préoccupation », a-t-il admis. La raison : en 2017, la maternité wissembourgeoise a vu naître 304 bébés. Or le seuil de fermeture fixé par la législation est à 300. La barre a été franchie de justesse l'an passé, mais « depuis cinq ans, nous observons une baisse du nombre de naissances », a pointé Mathieu Rocher. « Ce n'est pas une tendance propre à Wissembourg, mais nationale voire européenne », a précisé Christian Gliech.

Le maire comme le directeur des hôpitaux espèrent que davantage de femmes allemandes viendront accoucher au CHIL pour étoffer l'activité de la maternité. « Pour l'instant nous constatons que le report est peu important, a commenté Mathieu Rocher. Des travaux sont en cours au sein de l'Eurodistrict pour voir comment Wissembourg peut être un appui en Allemagne. » Pour autant, les deux hom-

mes ont également prôné la sérénité. « C'est un sujet que je veux traiter avec intelligence, honnêteté et sans arrière-pensée. J'entends l'aspect émotionnel, mais nous devons trouver une solution durable pour pérenniser le nombre de naissances, ou alors faire un choix », a synthétisé Mathieu Rocher.

L'activité transfrontalière

Cela fait des années qu'une coopération transfrontalière est espérée dans le monde hospitalier. Mais les problèmes liés à la Sécurité sociale et au remboursement freinent les velléités. Pour autant, Christian Gliech et Mélanie Viatoux ont montré leur volonté de poursuivre les efforts, la directrice déléguée mentionnant elle aussi « le projet de partenariat ambitieux mené avec nos voisins allemands dans le cadre de l'Eurodistrict ».

« Il y a une évolution des mentalités à ce sujet, et on sent qu'aujourd'hui l'Agence régionale de santé a envie d'expérimenter de nouvelles issues », a enchaîné Christian Gliech, qui a du reste annoncé le dépôt d'un dossier Interreg : « Nous avons la volonté politique, administrative et médicale d'organiser une coopération sur un territoire allant de Landau à Haguenau. L'objectif est qu'un patient puisse utiliser sa carte de Sécurité dans le pays voisin et se faire soigner sans avancer les frais », a-t-il fait savoir, tout en pointant « la chance qu'a Wissembourg de disposer de nombreux praticiens bilingues. »

Les Ehpad

Garantir « la meilleure prise en charge possible de nos aînés dans nos six Ehpad (*) est pour nous une priorité absolue, a rappelé Mélanie Viatoux. Un grand plan d'actions a été lancé au premier semestre 2017 ; il fait désormais

l'objet de points d'étapes régulières. »

Le CHIL a également pour projet de construire un nouvel Ehpad à Wissembourg. Les démarches devraient s'accélérer cette année. « Nous travaillons sur le projet médical et soignant, avant d'entamer les réflexions architecturales », a détaillé la directrice déléguée.

Le projet consiste à regrouper les deux Ehpad wissembourgeois actuels (intra-hospitalier et Stanislas) dans un nouveau bâtiment, plus moderne et plus fonctionnel. « Nous allons également réfléchir à l'organisation pour proposer plus et mieux, avec peut-être une nouvelle unité de vie protégée dédiée aux malades d'Alzheimer à Wissembourg », a ajouté Mathieu Rocher.

Christian Gliech a confirmé que le projet était sur les rails et qu'il pourrait se concrétiser rue des Quatre-Vents, si la Ville parvient à acquérir la maîtrise foncière. La Ville cédera alors le terrain à l'hôpital pour l'euro symbolique — la nouvelle construction ne devrait toutefois pas sortir de terre cette année.

La situation financière

C'est Christian Gliech qui a dressé un état des lieux financier du centre hospitalier : un chiffre d'affaires de 45 millions d'euros (Ehpad inclus) et un déficit d'exploitation entre 600 000 euros et 700 000 euros. Il a toutefois tenu à relativiser ces chiffres. « Certes, c'est négatif, mais cela ne représente qu'1,5 % du chiffre d'affaires. Nous avons de l'argent en caisse et presque plus de prêt — ceux qui restent sont à taux zéro. L'horizon n'est pas encore dégagé car il y a ce déficit, mais la marche à franchir n'est pas aussi haute qu'on pourrait le croire : avec un peu d'économies et d'activité en plus, notre avenir sera assuré. »

LES CHIFFRES

304

C'est le nombre de naissances en 2017 à la maternité de l'hôpital de Wissembourg. Selon la législation, le seuil de fermeture est à 300.

750

C'est le nombre de personnes qui travaillent au CHIL, toutes équipes confondues. La directrice déléguée Mélanie Viatoux a insisté sur les efforts accomplis en matière de qualité de vie au travail.

Les nouvelles activités médicales en 2018

Cette année, les patients du centre hospitalier de Wissembourg pourront réaliser des bilans d'évaluation et des diagnostics de pathologies addictives. Parmi les nouvelles activités médicales figurent également le lancement de consultations de néphrologie (relatives aux maladies des reins) dès février, puis de neurologie, et d'allergologie en pédiatrie. Une unité de sénologie (mammographie) devrait voir le jour à l'automne. Mathieu Rocher a aussi annoncé la densification du plateau d'imagerie, qui doit être « attractif et moderne », avec l'acquisition, à moyen terme, d'un IRM destiné tant aux patients hospitalisés qu'en ambulatoire — « la tendance, a-t-il relevé, est d'ailleurs au développement de l'ambulatoire. » ■

GUILLEMETTE JOLAIN

(*) Le CHIL chapeaute les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) de Wissembourg (intra-hospitalier et Stanislas), Lauterbourg, Betschdorf, Woerth et Seltz.

« Les patients retrouvent confiance dans l'hôpital de Wissembourg »

CHRISTIAN GLIECH, MAIRE ET PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE

Parmi les autres évolutions de l'année figurent le traitement des varices par radiofréquence, l'ouverture d'une hospitalisation de jour spécialisée sur le pied diabétique, l'inauguration en novembre d'Arriana — « une structure de réduction des risques en alcoologie pionnière en France, créée par les professionnels des hôpitaux de Haguenau et Wissembourg » — et la mise en place d'une consultation de chirurgie vasculaire à Wissembourg, également permise par le rapprochement avec Haguenau.

« Les fruits de l'optimisation de notre organisation ont été reconnus par l'Agence régionale de santé dans le cadre du bilan triennal qu'elle a dressé pour notre établissement », a ajouté Mélanie Viatoux en saluant le travail de tout le personnel. « Aujourd'hui, les patients retrouvent confiance